



COLLOQUE ANNUEL DE LA CONFÉRENCE
DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

UNIVERSITÉ 3.0 . NOUVEAUX ENJEUX, NOUVELLES ÉCHELLES À L'ÈRE NUMÉRIQUE

27, 28 ET 29 MAI 2015 À STRASBOURG



Atelier 1

Stratégies d'établissement : des usages et des services aux infrastructures numériques et immobilières

Animateurs :

Mohamed Amara, président de l'université de Pau et des Pays de l'Adour

Christophe Perales, président de l'ADBU

Julien Roche, vice-président de l'ADBU

La généralisation du numérique impacte la manière d'appréhender les missions de l'université, et de fait, les usages et les pratiques, dans un contexte où les attentes des étudiants ont elles aussi largement évolué. Cette situation concerne l'ensemble des activités de l'université et amènent à des modes de fonctionnement plus collaboratif, le numérique imposant un décloisonnement et un travail transversal commun entre les divers acteurs de l'institution. Il nécessite aussi des infrastructures repensées ou nouvelles alors que leur conception et leur approche actuelles ne partent pas toujours des usages et des besoins mais parfois des opportunités de financement ou de schémas préétablis non nécessairement en adéquation avec les réalités locales.

Par ailleurs le paysage national du numérique se caractérise par de nombreuses structures peu coordonnées entre elles et fonctionnant souvent selon une logique descendante et en silo. Enfin, l'importance stratégique du vice-président numérique, voulue par le législateur n'est pas toujours manifeste dans les statuts et le fonctionnement des regroupements.

Dès lors, comment faire évoluer les institutions universitaires et plus largement le contexte institutionnel du numérique pour aborder dans les meilleures conditions la transition numérique ? Quelles stratégies de gouvernance numérique doit-on adopter pour disposer des infrastructures numériques nécessaires et adaptées, dont à titre d'illustration les « data centers » ? Comment concevoir des « learning centers » qui répondent aux attentes des utilisateurs ? Comment concilier l'inertie intrinsèque de l'immobilier caractérisée par des temps longs (on construit pour 40 à 50 ans) et les grandes transformations numériques qui peuvent bouleverser les pratiques sur des temps courts (5 à 10 ans) et qui risquent de rendre obsolètes ces investissements immobiliers ?